

Un y a plus d'Autriche-Hongrie ni même d'Autriche ni de Hongrie LA CROATIE INDÉPENDANTE

Paris, 31 octobre. — A l'heure actuelle, on peut dire qu'il n'y a plus d'Autriche-Hongrie depuis que la Hongrie s'est séparée officiellement de l'Autriche. Deux millions de Karolyi, qui représentent des éléments antiautrichiens et démocratiques, est débordé. Il n'y a plus d'Autriche, et Vienne n'est plus que la capitale d'un Etat allemand de Cisleithanie. Les sept millions d'Allemands qui vivent entre la frontière bavaroise et Presbourg, entre les monts Métalliques et le Brenner, ont constitué un groupement indépendant, sept millions de Tchèques en Bohême, en Moravie et en Silésie autrichienne ont été révolutionnairement un autre Etat indépendant auquel viennent s'ajouter les six millions de Roumains de la Transylvanie, deux millions de Slovaques, de Croates et de Serbes entendent instaurer définitivement avec leurs frères de Hongrie une Yougoslavie qui se joindra à la Serbie sous un même régime. Quatre millions et demi de Polonais galiciens regardent vers une Pologne unitaire, dont Varsovie assure le maintien. Trois millions et demi de Ruthènes aspirent à s'agréger à l'Ukraine. Il n'y a plus de Hongrie. Les Magyars ne sont que des nomades. Deux millions d'Allemands iront à l'Etat allemand d'Autriche; deux millions de Slovaques à la Bohême; deux millions 800.000 Serbes et Croates à la Yougoslavie; 400.000 Ruthènes à l'Ukraine; trois millions de Roumains de la Transylvanie à la Roumanie. Pourra-t-on un jour rapprocher dans une Fédération ces peuples qui aujourd'hui ne songent qu'à leur émancipation du joug habsbourgeois? C'est un autre problème.

LA SITUATION en Allemagne Guillaume II est prêt à abdiquer, mais il voudrait sauver la dynastie

Berlin, 31 octobre. — Selon des nouvelles reçues de Berlin, l'abdication de l'empereur est attendue pendant une semaine environ dans les milieux politiques, depuis que le roi a déclaré qu'il n'accepterait pas de démission de son fils. On croit que le roi a déclaré au point de vue de la politique étrangère, le nouveau secrétaire du cabinet civil, de l'extérieur, s'est déclaré avec empressement à ce sujet. Ce lauréat aurait montré de bonnes volontés d'abdiquer, à condition que le trône restât aux Hohenzollerns. Au cours des conversations que le Kaiser eut ces jours derniers avec plusieurs membres du Reichstag, Guillaume II a déclaré qu'il ne refusait pas de démissionner, mais qu'il ne se sentait pas capable de le faire. On croit que le Kaiser a déclaré qu'il ne se sentait pas capable de le faire. On croit que le Kaiser a déclaré qu'il ne se sentait pas capable de le faire.

Les armées autrichiennes coupées de leurs bases d'opérations (?) Durs combats

Front italien, 31 octobre. — La violence caractéristique des actions en cours n'est pas diminuée. Les Autrichiens défendent de fermeté les positions qu'ils ont occupées au cours de la dernière offensive. Ils ont tenu bon sur le bord pierreux de la Piave n'est pas inférieure à celle du feu qui se déverse sur les positions ennemies. Les Autrichiens ont subi de graves pertes au cours de ces dernières journées des années précédentes. Chaque pas en avant est le fruit de durs combats.

Le conseil yougo-slave organisé le territoire

Amsterdam, 31 octobre. — Le conseil national yougo-slave a publié une proclamation déclarant tous les chemins de fer propriété de l'Etat yougo-slave. Le conseil national yougo-slave a décidé d'établir une garde nationale.

Le gouvernement de la Bohême s'en va

Berlin, 31 octobre. — Le conseil national yougo-slave a décidé d'établir une garde nationale. Le conseil national yougo-slave a décidé d'établir une garde nationale.

Création d'une province allemande de Bohême

Berlin, 31 octobre. — On annonce la constitution dans le Tyrol d'une Assemblée nationale.

LES ITALIENS ET LES FRANCO-ANGLAIS refoulent les Autrichiens en énétié et dans les montagnes, ou ils prennent Asiago 45,000 prisonniers, plus de 100 villages délivrés, 300 canons capturés

Paris, 31 octobre. — L'offensive italienne continue dans les régions montagneuses. Engagés depuis le 24 octobre seulement, les divers manœuvres composant cette offensive ont été très avantageux pour les franco-anglais. C'est surtout vers l'axe droit du front allié que se poursuit la lutte. Sans doute, à première vue, la BRESCIA MER s'étend un sentier de bataille, sur lequel combattent avec énergie les trois quarts de l'armée italienne, affrontant avec le valeur 44e corps d'armée britannique, avec une vaillante division française et avec le 52e régiment d'infanterie américaine.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS ITALIENS Du 30 octobre (après-midi)

Notre offensive, précédée par l'occupation de GRAVE DE PAPADOPOULI et les coups de main sur le PLATEAU D'ASIAGO, commença dans la nuit du 23 au 24 octobre dans la région du GRAPPA, s'est étendue dans la journée du 26 sur le front de la PIAVE et s'est amplifiée hier vers le sud. La glorieuse 3e armée est également dans la lutte. DE LA BRESCIA MER s'étend un sentier de bataille, sur lequel combattent avec énergie les trois quarts de l'armée italienne, affrontant avec le valeur 44e corps d'armée britannique, avec une vaillante division française et avec le 52e régiment d'infanterie américaine.

En Russie Ce que disent les Journaux

LA FAMINE A PETROGRAD. Stockholm, 30 octobre. — Le vapeur suédois «Lulea» est arrivé mardi à Stockholm, venant de la région de Petrograd, où la situation est terrible à Petrograd, les prix des denrées ont augmenté chaque jour plus exorbitamment.

Front des Balkans

Amsterdam, 31 octobre. — Les troupes autrichiennes ont subi de graves pertes au cours de ces dernières journées des années précédentes. Chaque pas en avant est le fruit de durs combats.

Front de Mésopotamie

Amsterdam, 31 octobre. — Les troupes autrichiennes ont subi de graves pertes au cours de ces dernières journées des années précédentes. Chaque pas en avant est le fruit de durs combats.

Notons poursuivons l'encerclement de Guise et attaques les plateaux au nord-ouest de Château-Porcier COMMUNIQUÉS OFFICIELS

FRANÇAIS. — Du 30 octobre (23 heures). Des opérations locales dans la région au sud de GUISE nous ont permis d'enlever plusieurs tranchées ennemies et de nous rapprocher de la route de GUISE à LE HERGÉ-VIEUX. Nos troupes ont continué leur offensive entre BANNOGNE et HERPY et ont fait des prisonniers. A l'ouest de SAINT-FERGEUX, vers la COTE 145, des combats très vifs ont eu cours. Nos troupes ont réussi à détruire plusieurs contre-attaques ennemies. Rien à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUÉ DE L'ARMÉE D'ORIENT Du 29 octobre

La cavalerie serbe a atteint le Danube, à l'est de SEMENDRIA, et occupé POJAREVATZ. L'ennemi précipite sa retraite devant les armées serbes, qui ont atteint le FRONT MILANOVAČ, POPOLA, PADANKA, à 60 kilomètres au sud de BELGRADE, capturant de nouveaux prisonniers et du matériel de guerre. SEMENDRIA, à l'est de laquelle la cavalerie serbe a atteint le Danube, est une ville de 8.000 habitants, sur la rive droite du Danube, face à la frontière hongroise. Semendria, située au confluent du Danube et de la Morava, se trouve à 40 kilomètres environ à l'est de Belgrade.

La Situation militaire La Guerre aérienne

Paris, 31 octobre. — Sur les fronts de Belgique et de France, il n'est pas fait hier aucune opération importante. Les avions allemands ont continué à harceler nos avions et à lancer des bombes sur nos lignes. Les avions français ont continué à surveiller les mouvements de l'ennemi.

55 tonnes de projectiles

Amsterdam, 31 octobre. — Les avions allemands ont continué à harceler nos avions et à lancer des bombes sur nos lignes. Les avions français ont continué à surveiller les mouvements de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Les avions italiens et alliés, les hydravions et les dirigeables de l'armée et de la marine se sont livrés à de nombreuses opérations de surveillance et de bombardement.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Amsterdam, 31 octobre. — Les avions allemands ont continué à harceler nos avions et à lancer des bombes sur nos lignes. Les avions français ont continué à surveiller les mouvements de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Amsterdam, 31 octobre. — Les avions allemands ont continué à harceler nos avions et à lancer des bombes sur nos lignes. Les avions français ont continué à surveiller les mouvements de l'ennemi.

Un nouveau geste magnifique américain

Paris, 31 octobre. — Le Comité pour le relief en Belgique a décidé de faire un don de 50 millions pour les régions envahies du nord de la France. Sur cette somme, 20 millions sont attribués au district de Lille.

LA MORT DES SOUS-MARINS Par René MOROT PREMIÈRE PARTIE TROISIÈME ÉPIQUE Justice boche

Le clergeman, après avoir questionné le portier sur l'heure exacte de la levée, jeta un regard ostentatoire sur la lettre dans la poche et sortit à son tour. Mais il avait à peine fait quelques pas, qu'il rencontra, se

trappant le front du geste d'un homme mécontent d'un résultat négatif, il s'adressa au portier avec un air courtois. — J'ai commis une sottise, dit-il, et je suis désolé. Je viens de jeter à l'instant dans votre boîte une lettre dans une enveloppe de papier rouge, et je suis sûr que vous l'avez jetée à la poubelle. Je vous prie de vouloir bien la ramener à M. William Duvoy, 210 boulevard Bineau, à Neuilly-sur-Seine, Paris. Vous est-il possible de me la rendre? — C'est contraire au règlement, répondit d'abord le portier. — Puis il pensa que la précision des indications fournies par le pasteur faisait disparaître tout soupçon de espionnage. Et puis cette demande venant d'un ministre de la religion.

— Vous empêchez de voir ceux qui tentent autour de vous, achève en riant Moutonnet. Il est d'ailleurs difficile pour un docteur de découvrir entre cent, cent mille passants inoffensifs, le personnage dangereux. — Ainsi, je parlais à coup sûr que vous avez dû ramener sur vos talons quelque espion hoché bien camouflé, chargé par le service impérial de percer le mystère de vos admirables inventions; et pourtant, les agents qui dansent chargés d'assurer votre sauvegarde, dans leur rapport, n'ont rien pu découvrir. — Ce qu'il y a de plus joli, c'est que je n'ai même pas remarqué vos agents. — Tant mieux! cela prouve leur habileté à passer inaperçus. — Avez-vous fait quelque découverte au sujet du cambrioleur qui est venu se faire sauter si maladroitemment dans l'escalier de maudit officier. — Avez-vous absolument, je ne l'espère pas, d'ailleurs, après le soin qu'on avait pris de démanteler le personnage, et c'est bien ce qui m'intrigue davantage dans ce dossier, que vous ayez eu la présence d'un cambrioleur, mais d'un espion qui se faisait passer pour un docteur. — A propos, dit Laisné, vous savez que nous ferons des expériences après-demain, aux pontons, à Toulon. — Entendu, toutes les précautions seront prises, répliqua le commissaire spécial.

— Vous empêchez de voir ceux qui tentent autour de vous, achève en riant Moutonnet. Il est d'ailleurs difficile pour un docteur de découvrir entre cent, cent mille passants inoffensifs, le personnage dangereux. — Ainsi, je parlais à coup sûr que vous avez dû ramener sur vos talons quelque espion hoché bien camouflé, chargé par le service impérial de percer le mystère de vos admirables inventions; et pourtant, les agents qui dansent chargés d'assurer votre sauvegarde, dans leur rapport, n'ont rien pu découvrir. — Ce qu'il y a de plus joli, c'est que je n'ai même pas remarqué vos agents. — Tant mieux! cela prouve leur habileté à passer inaperçus. — Avez-vous fait quelque découverte au sujet du cambrioleur qui est venu se faire sauter si maladroitemment dans l'escalier de maudit officier. — Avez-vous absolument, je ne l'espère pas, d'ailleurs, après le soin qu'on avait pris de démanteler le personnage, et c'est bien ce qui m'intrigue davantage dans ce dossier, que vous ayez eu la présence d'un cambrioleur, mais d'un espion qui se faisait passer pour un docteur. — A propos, dit Laisné, vous savez que nous ferons des expériences après-demain, aux pontons, à Toulon. — Entendu, toutes les précautions seront prises, répliqua le commissaire spécial.

Laisné, en quittant le ministère de la marine, gagna aussitôt l'atelier du boulevard Bineau, où Madurez lui avait mis ses

PERPÉCUES DE LA BATAILLE

L'offensive italienne

participent à la bataille

Front italien, 30 octobre. Des troupes italiennes considérables sont entrées dans le territoire de la Piave et avancent contre les Autrichiens.

La bataille va prendre de l'ampleur

Front italien, 30 octobre. De nouvelles troupes italiennes considérables sont entrées dans le territoire de la Piave et avancent contre les Autrichiens.

Les troupes américaines restent en Pologne

Salonique, 30 octobre. — Contre l'attente des assurances officielles, les milieux alliés ont tenu à déclarer que les troupes américaines ne participent pas à la bataille de la Piave, mais qu'elles restent en Pologne.

La proposition de paix autrichienne

L'Allemagne prétend qu'elle n'a pas été prévenue

Berlin, 30 octobre. — Des télégrammes d'Allemagne officielle ont prétendu hier que le comte Andrássy avait averti le gouvernement allemand de la proposition de paix autrichienne. L'Allemagne officielle a déclaré qu'elle n'a pas été prévenue.

L'Autriche affirme le contraire

Paris, 30 octobre. — L'ambassadeur autrichien à Paris a déclaré que le comte Andrássy n'a pas été prévenu de la proposition de paix autrichienne.

Pris sur le fait

Un ordre du jour du quartier général allemand

Paris, 30 octobre. — L'ordre allemand qui a été communiqué hier par le quartier général allemand, annonce que les troupes allemandes ont pris sur le fait les troupes autrichiennes.

M. CAILLAUX devant la Haute Cour

Paris, 30 octobre. — La commission d'information de la Haute Cour a entendu M. Caillaux.

RHUMATISMES, GOUTTEUX, ARTHRITISQUES!

Les Malades guérissent

Le LAMBIOTTE Frères

Supprime la Douleur

ALLS DE L'ALIMENTATION

POSTAUX FRANCO toutes gares

VENTE DIRECTE en gros et détail

AVIS

Les membres du Syndicat de la Haute Cour

ACHAT FON

COMPRIS

ACHAT FON

Union des grandes associations françaises

Sur la demande de l'Union des grandes associations françaises de Paris, qui est rattachée à la présidence du conseil, le comité directeur a décidé de convoquer une assemblée générale le 1er novembre 1917.

BORDEAUX

Il y a un an

1er NOVEMBRE 1917

Les troupes italiennes se repilent sur la rive droite du Tagliamento.

Manifestation du 1er novembre

Les associations de mutilés

Annuaire de la Gironde

Les renseignements, modifications, ordres du jour

HORLOGERIE CHARTIER

Cours de l'Indépendance, 62, BORDEAUX

PETITE CHRONIQUE

IMPRUDENCE. — Mlle Germaine Boins, tailleur, demeurant allée de Boutaut, a été arrêtée par la police pour imprudence.

Incendie dans une usine

Mercredi matin, vers onze heures, le feu s'est déclaré dans une usine, rue d'Ornano.

Cour d'assises de la Gironde

Le revolver de l'Espagnol

L'affaire de Saint-Romain-de-Vignagues

La deuxième affaire inscrite au rôle de la journée n'est appelée qu'à trois heures de l'après-midi.

Avaitement civil

Vente de meubles, d'objets mobiliers et de marbre par la municipalité

Audition volontaire

A Besseville, commune de Marenco, le 29 octobre 1917.

MACHINES A ECRIRE

Underwood, Remington, etc.

FORGERON

capable de faire tout genre de travaux

ACHAT FON

COMPRIS

ACHAT FON

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

SECRÉTARIAT MUNICIPAL DE LA VACCINE

TRIBUNE DU TRAVAIL

PEINTRES EN BATIMENTS. — Réunion mensuelle dimanche 3 novembre 1917, à dix heures précises du matin.

ETAT CIVIL

DECES du 30 octobre

CONVOI FUNEBRE

M. Jean LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.

CONVOI FUNEBRE

M. Fernand LATERASSE, 62 ans, rue de la République, 12.